



21 septembre 2007

A.PROJECT

SHOW RESPECT FOR LIVE
WHY NOTE / NOCTURNE

Anquétil Project est un excellent trio de blues vitaminé et électrifié, né d'une heureuse rencontre entre Thierry Anquétil, bluesman normand de renom, avec deux musiciens venus d'horizons divers et à la base assez éloignés du blues, Jean-Philippe Roux à la basse et Eric Thiévon à la batterie. Et assez incroyablement que cela puisse paraître, l'alchimie s'avère une entière réussite et l'osmose parfaite qui s'en dégage pourrait faire pâlir de jalousie quelques gangs de blues qui bourlinguent ensemble depuis des lustres.

Leur diversité est devenue une richesse musicale mise en exergue dans cet enregistrement live. Les trois comparses se sont rencontrés en 2002 lors de concerts et autres master-classes organisés par le fameux Grésillons Festival en Isère, et depuis le funk, les shuffles endiablés et le Chicago Blues d'A. Project n'arrêtent pas de retentir aux quatre coins de l'hexagone, donnant libre place aux arrangements originaux des vieux standards et à l'improvisation sans aucune réserve.

Thierry Anquétil est certainement l'un des guitaristes les plus doués de sa génération, flanqué d'un chanteur à la voix chaude et puissante, dénuée d'accent franchouillard et qui ne laisse personne indifférent. A l'instar de Freddy King ou de son idole de toujours Otis Rush, Thierry s'avère être un guitariste bigrement expressif et donne sa plénitude dans le style West Side Sound. Les 13 titres de A. Project oscillent entre compositions originales signées Anquétil comme le superbe 'Get Out Of The Background' et reprises revisitées comme notamment 'Pride & Joy' du regretté Stevie Ray Vaughan, 'Stumble' du géant (dans tous les sens du terme) Freddy King, 'Killing Floor' du mythique Howlin' Wolf et bien entendu 'Right Place Wrong Time' du mentor Otis Rush.

Qu'il joue dans sa formation habituelle ou bien en trio avec A. Project, il est vital de soutenir un artisan du blues authentique tel que Thierry Anquétil, il vous fera voyager vers les clubs surchauffés du Chicago des années 50-60, à l'époque où les productions n'étaient pas aseptisées comme la plupart de celles proposées aujourd'hui.

par Serge SCIBOZ

© BCR La Revue

Source : http://bclarevue.monespace.net/index2.php?option=com_content&task=view&id=502&Itemid=58&pop=1&page=0